

Christophe André, earl de la Tourtelaie « la génétique est le meilleur médicament du troupeau »

Privilégiant la fertilité, les pattes et l'absence de mammites cliniques, Christophe André, à Courcité (Mayenne) a monté son troupeau à un très haut niveau sanitaire sans compromettre sa productivité, dépassant 9000 kg en moyenne pour 65 vaches à la traite dont 50% de primipares.

Installé en 2001 avec ses parents, Christophe André conduit seul la barque de l'EARL La Tourtelaie de Courcité dans le nord Mayenne depuis 2007. « Je venais de m'installer quand nous avons eu un cas d'ESB en 2002. L'abattage total du troupeau a fait disparaître tous les efforts génétiques que mes parents avaient conduit depuis leur installation en 1971 » se rappelle-t-il. De cet événement traumatique, dont la cause lui est toujours inconnue, il garde plusieurs mots clés comme le sanitaire et la réduction des intrants pour en garder une maîtrise maximale. Sans oublier son héritage familial, la passion de la génétique.

Deux EX nées en 2011 de Van Gogh

Au dernier pointage Upra, l'exploitation a obtenu une note globale de 84,7 points avec deux Excellentes, 27 TB et 25 B+. Les deux meilleures, Giga.com EX-93 et Gunia.com EX-92 sont deux filles de VanGogh, toutes les deux nées en 2011. Il s'agit des premières nées de la génétique allemande à la Tourtelaie. Aujourd'hui, les taureaux dont les filles sont les plus présentes dans le troupeau sont les Allemands Van Gogh, Banesto, Anamur, Marigo, Power Red et Dragster,



Outre son élevage laitier de Courcité (Mayenne), Christophe André (45 ans) représente JLD Genetics & Services dans le Nord Est de la Mayenne.

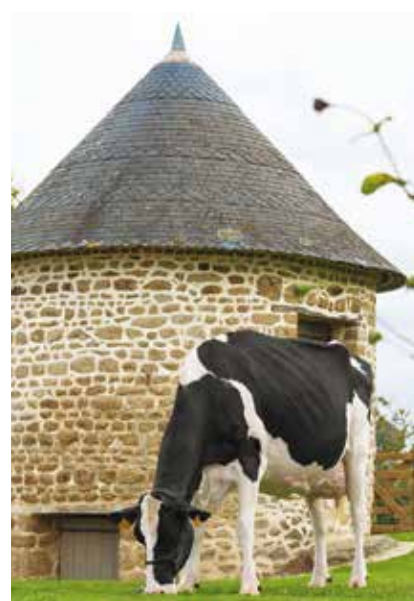
Après son BEPA et son BTA au lycée agricole de Laval (Mayenne), Christophe André a obtenu son BTS Acse à la Ferté Macé (Orne). Dès son retour de service militaire, en 1996, il est embauché dans une organisation de producteurs de viande de l'Orne. Il y travaille à temps plein jusqu'en 2001 date de son installation, puis à mi temps jusqu'à la retraite de ses parents en 2007. Puis il reprend seul l'exploitation.

Lorsqu'il s'est installé, Christophe André a choisi d'appeler tous ses animaux .com avec C pour Christophe, O comme Odile (sa mère) et M comme Marc (son père).

Crédit photo : Marie Hellec

ainsi que les Américains Dagon et Bentley. Sur les plus jeunes, Kerryhill, Julandy et Chief montent en puissance.

« En 2002 nous avons dû reconstituer un troupeau en achetant des animaux très hétérogènes et nous avons eu beaucoup de casse durant les premières années. Evidemment, les animaux que nous avons pu acheter n'étaient pas les meilleurs génétiquement et les niveaux sanitaires comme les modes de conduite de leurs troupeaux d'origine étaient très variables. Si je ne m'étais pas installé juste l'année précédente avec la dotation JA et un prêt à taux préfé-



6^e Giga.com EX-93, fille de Van Gogh. Actuellement en cours de 6^e lactation. 5^e lactation 305 j. 10777 kg à 47,7 % TB et 30,6 % TP.

Crédit photo : Domenico Restelli

rentiel, nous aurions peut être tout arrêté ».

Aujourd'hui, son troupeau de 65 vaches au robot de traite (Lely A4), compte 50% de premières lactations. Il affiche néanmoins une moyenne au contrôle laitier supérieure à 9000 kg de lait. « Je vends chaque année une cinquantaine de vaches en lait. En 2019, j'en ai vendues 53 dont 70% de primipares, le reste en seconde, troisième voire quatrième lactation. Chacune de mes vaches est à vendre si un éleveur y met le prix » sourit-il. « Avec des vêlages toute l'année, j'ai toujours à la traite au moins la moitié de primipares. Mon niveau de production pourrait donc être encore plus élevé ».



Nina.com TB-85 (Lightning x Picanto)

Valoriser ses prairies

Sa stratégie a en effet été très vite de remplacer l'atelier de taurillons noirs que conduisaient ses parents par des ventes de vaches en lait en travaillant à plus de 90% en semences sexées. « Les taurillons demandaient de l'espace en bâtiments, du maïs et de la paille. Maintenant, les génisses valorisent bien mes



Nanete.com TB-86 (Anamur x Gamein Gah)

EARL unipersonnelle

- 95 de SAU en trois îlots assez proches
- Beaucoup de ruisseaux (bandes enherbées, prairies)
- 25 ha en maïs (ensilage)
- 25 ha en culture (blé, triticale) pour la vente et l'autoconsommation
- 45 ha d'herbe (pâturage et ensilage d'herbe) en mélanges (RGA+trèfle ou RGI+trèfle)
- Cultures intermédiaires (mélanges moutarde, trèfle incarnat, avoine...)

prairies, j'assure mon renouvellement et un bon niveau génétique pour toutes mes ventes » explique-t-il.

Toute l'exploitation étant bordée par des ruisseaux ou une rivière, elle compte en effet de larges surfaces en bandes enherbées et en prairies sans compter que ses 25 ha de maïs peineraient à nourrir plus d'animaux.

Christophe André assure donc

l'équilibre de son troupeau en visant 65 vaches au robot, grâce à ses 110 vêlages par an et un ajustement au mois par mois.

Réduire les intrants

Aucun animal extérieur n'entre dans le troupeau depuis sa reconstitution et les veaux sont élevés au lait entier de l'exploitation. Le choix de ne pas faire entrer d'animaux sécurise aussi



Crédit photo : Domenico Restelli

Lot de 8 primipares encadré par Christophe André et François Le Louargant, notre commercial sur le reste de la Mayenne et la Sarthe. De gauche à droite : Manie.com BP-84 (Marigo x Lacoste) ; Malili.com TB-85 (Dragster x Gelisat) ; Nhalte.com TB-85 (Detour ron x Braveheart) ; Nanete.com TB-86 (Anamur x Gamein Gah) ; Nidole.com TB-86 (Disanto x Picanto) ; Nmelda.com TB-86 (Mega star x Isitolo) ; Nalte.com TB-85 (Power red x Snowflake) et Nina.com TB-85 (Lightning x Picanto). Age moyen au vêlage de ces 8 jeunes vaches : 24 mois pour jour.

ses propres clients. « Même si ce n'est pas obligatoire, je les incite à faire quand même des recherches de IBR, BVD, la paratuberculose et la néosporose. En matière sanitaire, il faut toujours prêter attention à un maximum de choses ».

En production, qui dit moins de mammite dit moins de cellules et, donc, une meilleure qualité du lait mais aussi, comme l'ont montré plusieurs études de l'Institut de l'Élevage et de l'Upra, moins voire pas de traitement médicamenteux. « La vache idéale, c'est celle qui ne fait pas de bruit, qui se reproduit bien, produit bien, n'a pas besoin de traitement véto, et dont on n'a pas à jeter le lait » résume Christophe. « Ca ne veut pas dire qu'on ne va pas la voir, évidemment ».

Deux de ses choix génétiques sont directement connectés à ce sanitaire : l'index de mammite clinique le meilleur possible et un bon index pour les membres dont l'épaisseur de talon. « Cette dernière est notée depuis longtemps en Allemagne. Si elle

est trop faible, l'interdigité s'use et il est toujours souillé même si on tient les bâtiments les plus propres possibles. Cela ouvre alors la porte aux dermatites comme la maladie de Mortellaro ». Depuis qu'il a fait ce choix, il ne fait plus de parage systématique, seulement des parages occasionnels. « Avec des talons épais, la vache marche comme si elle portait des sabots qui la protègent alors qu'avec des talons fins, c'est comme si elle marchait en tongs ! » illustre-t-il. De bons talons et de bonnes pattes éloignent donc aussi les médicaments...

Avec la génomique et, donc, la mise à disposition d'un large panel de taureaux, on ne peut plus selon l'éleveur se permettre de prendre des taureaux négatifs sur ces points là. Les indicateurs sont fiables et se transmettent à la descendance.

Fertilité, pattes et absence de mammite : le tiercé gagnant

Après dix ans de travail génétique avec JLD Genetics &

Services, Christophe André se retrouve, tant en production qu'en qualité, au moins aussi bien qu'avant la casse de 2002 et les trente ans de sélection qui l'avait précédée.

Avec une référence de 565 000 litres/an chez Lactalis, il affiche ainsi des taux, à la laiterie, de

Le troupeau

- 65 vaches laitières
- 130 génisses de 0 à 2 ans
- 9 355 kilo à 7%
- Pointage moyen : 84,7
- 50 vaches en lait vendues / an
- 1.9 paillette de semences sexée pour une gestation (moyenne vaches et génisses)
- Objectif 1^{er} vêlage à 24 mois

Dans ses choix génétiques, Christophe André privilégie de bons index sur les mammites cliniques, les membres (dont épaisseur des talons) et la fertilité en sus bien sûr de la production.

43,2 en TB et de 33,3 en TP. Et ses niveaux sont excellents sur tout le sanitaire: des cellules à 155 000, des germes à 10 000, un indice de lipolyse à 0,68 meq/100 g de MG et des butyriques à 200.

« Pour moi, c'est clair, la génétique c'est le meilleur médicament du troupeau avec des choix de taureaux sur un tiercé gagnant : une bonne fertilité, de bonnes pattes et pas de mammites ».

Il se tient à ces trois points clés depuis plus de dix ans. « En 2008, j'ai rencontré Jean-Luc Démas qui voulait lancer son entreprise de génétique. Nous sommes allés ensemble en Allemagne pour voir les descendances des filles de taureaux dès 2009. J'ai été frappé à l'époque par leurs qualités : pas d'énormes gabarits mais de très bonnes pattes et une très bonne fertilité, une réelle longévité et une très bonne productivité, tant dans des troupeaux de 70-80 vaches que dans des grands troupeaux de 700 voire 800 vaches ou elles sont conduites non pas individuellement comme chez nous, mais par lot et sans sortir »

Robot, logettes paillées et pâturage.

Les vaches pâturent dès le 15 mars et sortent le plus longtemps possible. La ration hivernale s'organise autour de 2/3 d'ensilage de maïs et de 1/3 d'ensilage d'herbe. Le tourteau de colza est distribué à l'auge, le foin étant à volonté.

Au robot, Christophe André distribue du triticale broyé à la ferme (prestation de service), un correcteur azoté et un tanné, ces deux derniers apportant aussi les minéraux. L'exploitation est passée à l'alimentation non OGM (tourteau de colza plus ensilage d'herbe riche en trèfle et en raygrass).

Choisir le taureau en fonction de son objectif propre

Depuis lors, l'éleveur travaille quasi exclusivement avec l'entreprise pour son propre élevage tout en l'aidant à se faire connaître. Christophe André reconnaît qu'il a choisi de l'épauler aussi pour renouer avec un relationnel éleveur qui lui manquait depuis son départ de l'Organisation de producteurs viande. Au fur et à mesure de la croissance de JLD Genetics & Services qui compte désormais une quinzaine de personnes, il s'est concentré sur sa zone du Nord Mayenne.

« J'aime cette activité. Je rencontre des collègues, nous vivons au même rythme, nous semons nos maïs aux mêmes dates... Je suis libre en même temps qu'eux par exemple durant l'hiver ou quand il pleut. En plus le catalogue s'est étoffé avec non seulement la génétique allemande mais des taureaux américains et italiens ».

Lors des visites, il travaille à partir des objectifs de chaque éleveur. « Les demandes sont variées, certains veulent de grandes vaches, des taux, moins de cellules... Avec le développement des robots et des roto voire des salles de traite à haut débit, on voit de plus en plus l'importance d'une bonne implantation des trayons arrière ce que je privilégie aussi chez moi ».

Il constate que les éleveurs s'attachent de plus en plus aux pattes et à la santé de la mamelle sur des vaches qui ne sont pas trop grandes.

Ses choix et son modèle de production lui permettent au final de conserver une bonne qualité de vie : « je peux conduire seul mes 65 vaches et mon activité de vente de doses. Et Baptiste, mon fils de 17 ans qui fait des études agricoles a envie de reprendre après moi, c'est une bonne nouvelle ! ».



Likea.com TB-87 (Dagon x Shout) en cours en début de 3^e lactation. 2^e lact.305 j. 9359 kg à 45 % TB et 33,3 % TP.